

Passionné de hockey, le libéral-radical lacois Markus Ith est cette année le premier citoyen du canton

Le fan de Davos qui préside Fribourg

« NICOLAS MARADAN

Portrait » Cette année, dans chaque discours scandé, chaque signature apposée, chaque main serrée, Markus Ith portera haut les couleurs du canton de Fribourg. Dans une patinoire, en revanche, le libéral-radical préférera au noir et blanc les reflets d'or et d'azur du maillet davosien. Car, en matière de hockey sur glace, le cœur du nouveau président du Grand Conseil fribourgeois bat avant tout pour le multiple champion grison. Une passion héritée des vacances en famille à Davos durant son enfance. «C'était l'époque de la grande rivalité avec Arosa», raconte-t-il.

«Pointer les problèmes du doigt est l'un de nos devoirs. On ne peut pas plaire à tout le monde»

Markus Ith

Mais dès le coup de sirène final et quel que soit le score, Markus Ith redevient un Fribourgeois pur sucre, au service de ses concitoyens depuis près de deux décennies. C'est en effet en l'an 2000 qu'il intègre le Conseil général de Morat, la ville où il est né et vit toujours aujourd'hui avec sa femme et leurs deux enfants. L'année suivante, à l'âge de 29 ans, il accède au parlement cantonal dès sa première tentative. «Je ne pensais pas être élu», se souvient-il.

Un europhile convaincu

Son goût pour la politique est antérieur, remontant à un certain jour de décembre 1992 où la population suisse rejette l'adhésion à l'Espace économique européen. Etudiant au Collège Gambach, à Fribourg, le jeune homme est marqué par les différents débats organisés dans son école. «Echanger des idées, défendre des opinions, ça m'a plu. Et puis, c'est l'une des votations les plus importantes que notre pays a connues», explique celui qui reste aujourd'hui un europhile convaincu.

Un acteur majeur de ce dossier l'impressionne particulièrement: le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz, mentor de sa vocation naissante. De même, plus tard, que son successeur, le Valaisan Pascal Couchepin, encore un radical. «Il a osé dire qu'il y avait un problème avec le système des retraites en Suisse. Personne ne voulait l'entendre, pas même à l'intérieur de son parti. A mon avis, oser pointer les problèmes du doigt est l'un des devoirs des politiciens. On ne peut pas plaire à tout le monde», estime-t-il.

Représenter l'économie

La politique, d'ailleurs, n'a pas toujours été tendre avec Markus Ith. En 2011, il finit douzième et bon dernier de la course au Conseil d'Etat, même



C'est cet après-midi que Markus Ith présidera sa première séance du Grand Conseil fribourgeois. Charly Rappo

devancé par le dissident radical Albert Bachmann. «Il m'a clairement piqué des voix», relève-t-il sans amertume. «C'est la politique, il faut l'accepter. A l'époque, mon ambition était de représenter l'économie, absente au sein du gouvernement après le départ de Claude Lässer. Mais ce n'était pas facile. Le PLR

était parti seul en campagne», rappelle-t-il.

Pire, la bataille pour le gouvernement lui coûte son poste de directeur administratif et financier de l'entreprise Alexandre SA, distributeur officiel de la marque de vêtements Benetton en Suisse. Pas toujours facile, en effet, de concilier

LE NOUVEAU PRÉSIDENT ENTEND PROMOUVOIR LE BILINGUISME

Cela fait presque vingt ans que deux Allemands ne se sont pas succédés à la présidence du Grand Conseil fribourgeois. En 1999, la radicale singinoise Irmgard Jungo avait en effet été suivie au perchoir par la démocrate du centre lacoise Elisabeth Leu-Lehmann.

Tandis que, quelques années auparavant, entre 1995 et 1996, le fauteuil était resté singinois deux années consécutives avec les présidences du socialiste Erwin Jutzet, futur conseiller d'Etat, puis du démocrate-chrétien

Armin Haymoz. Cette année, c'est donc le Moratois Markus Ith qui reprend le flambeau germanophone des mains du démocrate-chrétien Bruno Boschung, résidant à Wünnewil.

Or, durant son année de présidence, ce dernier a innové en alternant une session en français et la suivante en allemand. «Les députés ont toujours été très attentifs, j'ai été positivement étonné», s'enthousiasme Markus Ith, conscient que, sur les bancs du parlement, la langue de Molière permet souvent de mieux

capter l'intérêt de l'assistance que celle de Goethe. Le nouveau président entend continuer à promouvoir le bilinguisme, un thème qui lui est cher. «Avec l'initiative de Bruno Boschung, nous avons fait un pas en avant», estime-t-il, précisant toutefois que, pour sa première session, le français prévaudrait. Mais l'allemand aura sa place à la tribune durant l'année à venir. «Et si je sens qu'un vote pourrait être serré, j'expliquerai peut-être la procédure dans les deux langues», sourit-il.

En 2015, nouvel échec, cette fois dans sa conquête d'un siège au Conseil national. Le Moratois est distancé par ses coreligionnaires, le sortant Jacques Bourgeois, mais aussi la Grué-

rienne Nadine Gobet ou encore Fritz Glauser. Le président des paysans fribourgeois. «Notre liste était très forte. Il y avait de la concurrence», souffle le quadragénaire, pourtant bien implanté dans son district. Il préside notamment le Réseau santé du Lac ainsi que la Kerzerslauf, course de quinze kilomètres

organisée chaque année au mois de mars, sorte de petite sœur du Morat-Fribourg.

Professionnellement, Markus Ith rebondit rapidement, d'abord avec la société Murten Productions, spécialisée dans l'organisation de grands spectacles en plein air. Elle fait néanmoins faillite en 2016. Puis en fondant MDI Backoffice, une firme qui conseille et accompagne des dirigeants et des chefs d'entreprise. Par ce biais, le libéral-radical officie notamment comme coach au sein de l'incubateur Fri Up, organe officiel de soutien à la création d'entreprise du canton de Fribourg.

Cette année, le Lacois aura néanmoins moins de temps à consacrer à sa société. Car pour les douze prochains mois, Markus Ith est le premier citoyen du canton de Fribourg. Sauf, bien sûr, pendant les soixante minutes d'un duel Gottéron-Davos. »

BIO EXPRESS

- 1972** Naissance à Morat, où il vit toujours. Marié, deux enfants.
- 2000** Election au Conseil général de Morat.
- 2001** Election au Grand Conseil.
- 2004-2016** Membre du conseil d'administration de la Banque cantonale de Fribourg.
- 2005** Président du Conseil général de Morat.
- 2011** Candidat malheureux au Conseil d'Etat.
- 2011-2016** Chef du groupe PLR au Grand Conseil.
- 2015** Candidat malheureux au Conseil national.
- 2018** Président du Grand Conseil.

NM